

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

30 JANVIER 2007

**Proposition de résolution sur la situation
au Darfour****RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
MME HERMANS

I. PROCÉDURE

Au cours de sa réunion du 30 janvier 2007, la commission des Relations extérieures et de la Défense a décidé de rédiger une proposition de résolution sur la situation au Darfour.

Les conditions auxquelles il peut être fait usage de cette procédure particulière sont précisées comme suit à l'article 22, 3, du règlement du Sénat :

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

30 JANUARI 2007

**Voorstel van resolutie betreffende de
toestand in Darfoer****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW HERMANS

I. PROCEDURE

Tijdens haar vergadering van 30 januari 2007 heeft de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landverdediging beslist om een voorstel van resolutie over de toestand in Darfoer op te stellen.

De voorwaarden waaronder zij van deze bijzondere procedure gebruik kon maken, worden in het artikel 22, 3, van het reglement van de Senaat als volgt omschreven :

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : François Roelants du Vivier.**Membres / Leden :**

SP.A-SPIRIT	Staf Nimmegeers, Fatma Pehlivan, Lionel Vandenberghe.
VLD	Margriet Hermans, Annemie Van de Casteele, Paul Wille.
PS	Jean Cornil, Pierre Galand, Olga Zrihen.
MR	Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.
CD&V	Sabine de Bethune, Elke Tindemans.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder, Karim Van Overmeire.
CDH	Christian Brotcorne.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Bart Martens, Fauzaya Talhaoui.
Pierre Chevalier, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Luc Willems.
Jean-Marie Happart, Joëlle Kapompolé, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux.
Jihane Annane, Jean-Marie Cheffert, Berni Collas, Christine Defraigne.
Wouter Beke, Luc Van den Brande, Marc Van Peel.
Yves Buysse, Joris Van Hauthem, Wim Verreycken.
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

«Lorsque, dans une discussion, les commissions concluent à la nécessité de légiférer ou d'exprimer le point de vue du Sénat, elles peuvent rédiger elles-mêmes une proposition de loi ou de résolution, l'examiner, la mettre aux voix et faire rapport à son sujet, sans que le Sénat la prenne préalablement en considération.

Cette procédure ne peut être engagée qu'avec l'accord écrit de deux tiers des membres de la commission, et moyennant l'assentiment préalable du président du Sénat. En cas de doute sur la recevabilité, ou sur la compétence de la commission, celui-ci consulte le bureau.»

En réponse à une lettre du 29 janvier 2007, la présidente du Sénat a marqué son assentiment à cette procédure et treize membres de la commission ont fait de même.

II. DISCUSSION

Au cours de la réunion du 23 janvier 2007, une première discussion a été consacrée à la situation et au conflit du Darfour.

À cette occasion, M. Mahoux a évoqué le contenu et l'objectif de la proposition de résolution sur la situation au Darfour (n° 3-2012/1).

M. Mahoux explique que les tentatives d'aboutir à un règlement diplomatique de la situation au Darfour sont à ce jour restées vaines. Les massacres et les viols se poursuivent. Il faut que la Belgique adopte une attitude plus ferme à cet égard. Il y a une volonté de mettre tout en œuvre pour que les résolutions des Nations unies soient appliquées. Les autorités soudanaises ne font toutefois pas preuve de beaucoup de bonne volonté pour promouvoir un règlement rapide de la situation.

La nécessité de négocier voire de trouver un accord entre les belligérants s'impose. Les conditions politiques ne permettent pas aux organisations humanitaires de continuer à travailler. Il y a un grand risque de dérive semblable à la situation qui s'est produite au Rwanda en 1994. C'est pourquoi il faut que des mesures concrètes soient prises. Il convient d'utiliser la carotte et le bâton en liant des efforts de négociations à des mesures contraignantes.

M. Destexhe s'est, quant à lui, référé à la proposition de résolution sur le conflit au Darfour (n° 3-2013/1 de M. Destexhe et consorts).

M. Destexhe estime qu'il appartient au parlement d'indiquer une direction dans laquelle il souhaite que les autorités nationales, européennes et internationales aillent en la matière. Après il est loisible au gouver-

«Wanneer de commissies naar aanleiding van een bespreking beslissen dat een wetgevend initiatief nodig is of dat de Senaat zijn standpunt te kennen moeten geven, kunnen ze zelf een voorstel van wet of van resolutie opstellen, het bespreken, erover stemmen en hierover verslag uitbrengen, zonder dat de Senaat het vooraf in overweging neemt.

Deze procedure kan alleen worden aangevat als twee derden van de leden van de commissie zich schriftelijk akkoord verklaren en de voorzitter van de Senaat vooraf zijn toestemming heeft gegeven. In geval van twijfel over de ontvankelijkheid of over de bevoegdheid van de commissie, raadpleegt de voorzitter het bureau.»

In antwoord op een brief van 29 januari 2007 gaf de voorzitter van de Senaat toestemming voor deze procedure en dertien leden van de commissie verklaarden zich ermee akkoord.

II. BESPREKING

Tijdens de vergadering van 23 januari 2007 werd een eerste bespreking gewijd aan de toestand en het conflict in Darfoer.

Zo verwees de heer Mahoux naar de inhoud en de doelstelling van het voorstel van resolutie betreffende de toestand in Darfoer (nr. 3-2012/1).

De heer Mahoux merkt op dat de pogingen om te komen tot een diplomatieke regeling van de situatie in Darfoer tot op heden niets hebben opgeleverd. De slachtpartijen en de verkrachtingen gaan gewoon door. België moet in dit opzicht een vastberadener houding aannemen. Er is een bereidheid om alles in het werk te stellen opdat de resoluties van de Verenigde Naties worden toegepast. De Soedanese autoriteiten getuigen echter niet van veel goede wil om een snelle regeling van de situatie te bevorderen.

Er moet worden onderhandeld of zelfs een akkoord worden bereikt tussen de oorlogvoerende partijen. Door de politieke omstandigheden kunnen de humanitaire organisaties hun werk niet voortzetten. De kans is groot dat de situatie ontspoord zoals in Rwanda in 1994. Om die reden moeten er concrete maatregelen worden genomen. Men moet aansporend en bestraffend optreden door onderhandelingsinspanningen te koppelen aan dwingende maatregelen.

De heer Destexhe verwees op zijn beurt naar het voorstel van resolutie betreffende het conflict in Darfoer (nr. 3-2013/1 van de heer Destexhe c.s.).

De heer Destexhe meent dat het parlement een richting moet aangeven die de nationale, Europese en internationale autoriteiten in deze zaak moeten volgen. Achteraf staat het de regering vrij de weg in te slaan

nement de prendre le chemin qu'il juge bon toujours, bien entendu, sous le contrôle du parlement.

Il convient d'intégrer les propositions de résolution n° 3-2012/1 et 3-2013/1. La résolution n° 3-2012/1 insiste sur la nécessité du libre accès pour les organisations humanitaires et accentue la pertinence des pourparlers entre les parties belligérantes tandis que la résolution n° 3-2013/1 souligne en premier lieu l'importance du rôle des Nations unies.

M. Brotcorne estime qu'il faut que les décideurs, qu'ils soient nationaux ou pas, émettent un signal fort. Il ne faut pas donner l'impression de soutenir davantage l'une ou l'autre partie, étant donné que toutes les parties belligérantes détiennent une part importante de la responsabilité. Il faut, en évitant toute précipitation, une résolution qui tient compte de tous les éléments du dossier notamment des points de vue du gouvernement belge et des autorités européennes et internationales.

Mme Hermans reste convaincue que les auteurs des deux résolutions poursuivent des objectifs éminemment humanitaires. La résolution n° 3-2013/1 s'adresse entre autres aux autorités européennes, alors que la résolution n° 2012/1 interpelle le gouvernement belge. Des négociations sont plus que jamais indispensables; il faut insister sur cette nécessité tout en garantissant l'accès du terrain aux organisations humanitaires. L'intervenante fait référence au point 5 de la résolution de M. Destexhe, où il est question d'un fonds de compensation international. Elle demande si cette suggestion est comparable au point 5 de la résolution de M. Mahoux, qui plaide pour une augmentation significative de l'aide humanitaire de l'Union européenne.

M. Destexhe explique que le point 5 de la résolution n° 3-2012/1 de M. Mahoux traite uniquement de l'octroi de l'aide humanitaire tandis que la notion d'un fonds de compensation international qui figure déjà dans le rapport commun de «Human Rights Watch» et du «International Crisis Group» devrait permettre aux personnes sinistrées de se réinsérer dans leur village.

Il faut privilégier l'utilisation d'une série d'instruments diplomatiques susceptibles de faire réfléchir le régime à Khartoum de manière à éviter toute intervention militaire.

Le dialogue interpersonnel mené entre les autorités soudanaises et les Nations unies ne suffit pas pour changer la position du régime sur place. Il faut renforcer le dialogue par des moyens de pression comme par exemple un embargo ou un gel des transferts et avoirs financiers.

M. Dubié déplore également le peu de respect témoigné aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU, mais il estime que la résolution de la

die zij aangewezen acht, steeds onder toezicht van het parlement uiteraard.

De voorstellen van resolutie nrs. 3-2012/1 en 3-2013/1 moeten worden geïntegreerd. Resolutie nr. 3-2012/1 dringt aan op de vrije toegang voor de humanitaire organisaties en beklemtoont de relevantie van de onderhandelingen tussen de oorlogvoerende partijen, terwijl resolutie nr. 3-2013/1 in de eerste plaats de rol van de Verenigde Naties benadrukt.

De heer Brotcorne meent dat de beleidsmakers, ook op nationaal niveau, een krachtig signaal moeten geven. Men mag niet de indruk wekken de ene of de andere partij meer te steunen, aangezien alle oorlogvoerende partijen een aanzienlijk deel van de verantwoordelijkheid dragen. Zonder overhaast te werk te gaan, is er een resolutie nodig die rekening houdt met alle elementen van het dossier, meer bepaald met de standpunten van de Belgische regering en de Europese en internationale autoriteiten.

Mevrouw Hermans blijft ervan overtuigd dat de indieners van de twee resoluties de meest humane bedoelingen nastreven. Resolutie nr. 3-2013/1 is onder meer gericht aan de Europese overheid terwijl resolutie nr. 2012/1 aan de Belgische regering is gericht. De nood aan onderhandelingen is groot en moet benadrukt worden terwijl de toegang van de humanitaire organisaties ook verzekerd moet worden. Spreekster verwijst naar punt 5 van de resolutie van de heer Destexhe waarin sprake is van een internationaal compensatiefonds. Zij vraagt of dit kan vergeleken worden met punt 5 van de resolutie van de heer Mahoux waarin gepleit wordt voor het drastisch verhogen van de hulp van de Europese Unie.

De heer Destexhe wijst erop dat punt 5 van resolutie nr. 3-2012/1 van de heer Mahoux enkel handelt over de toekenning van humanitaire hulp, terwijl het idee van een internationaal compensatiefonds, dat reeds voorkomt in het gemeenschappelijke rapport van «Human Rights Watch» en de «International Crisis Group», de slachtoffers in staat zou moeten stellen naar hun dorp terug te keren.

De voorkeur moet uitgaan naar een reeks diplomatieke instrumenten die het regime in Khartoum doen nadenken zodanig dat militaire interventies kunnen worden vermeden.

De interpersoonlijke dialoog die tussen de Soedaneese autoriteiten en de Verenigde Naties wordt gevoerd, volstaat niet om de houding van het regime ter plaatse te veranderen. Men moet de dialoog versterken via pressiemiddelen zoals een embargo op of een bevrozing van de financiële transfers en bezittingen.

De heer Dubié betreurt ook wel dat de resoluties van de UNO-Veiligheidsraad weinig gerespecteerd worden maar vindt dat de resolutie van de commissie

commission doit être attentive, avant toute chose, à la nécessité immédiate de réunir les belligérants autour de la table et de faire en sorte que les autorités soudanaises admettent les troupes de l'ONU sur leur territoire.

III. PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Lors de la réunion du 30 janvier 2007, le texte ci-après a été proposé comme base pour la suite de la discussion de la proposition de résolution :

Le Sénat,

A. Considérant que depuis début 2003, le Darfour est déchiré par une guerre civile opposant des rebelles au gouvernement soudanais;

B. Rappelant l'ultimatum lancé, dans la résolution 1556 du Conseil de sécurité des Nations unies (30 juillet 2004), au gouvernement soudanais pour lui enjoindre de désarmer les milices Janjawids qui terrorisent les populations civiles, d'assurer la protection des personnes déplacées, de permettre l'acheminement de l'aide internationale et le déploiement des observateurs envoyés par l'Union africaine;

C. Considérant que des violations du droit humanitaire ne cessent d'être perpétrées sur les populations civiles par les différentes parties au conflit; et que le Conseil de sécurité a déferé la situation au Procureur de la Cour pénale internationale (rés. CS 1593(2005)), permettant ainsi de traduire devant la Cour les auteurs des exactions commises depuis le 1^{er} juillet 2002;

D. Considérant que l'accord de paix du Darfour (signé à Abuja le 5 mai 2006), par son insuffisance, n'a pas permis l'arrêt des violences, mais a au contraire provoqué la recrudescence des exactions: des personnes se font toujours violer, agresser, déplacer, et assassiner chaque jour;

E. Rappelant la résolution 1706(2006) du Conseil de sécurité des Nations unies du 31 août 2006 prévoyant le déploiement d'une force onusienne renforcée au Darfour, la Mission des Nations unies pour le Soudan (MINUS);

F. Considérant que l'Union africaine (UA) a pris la décision, au mois de novembre 2006, de prolonger le mandat de sa force de maintien de paix dans la région soudanaise du Darfour et ce jusqu'au mois de juin 2007;

G. Considérant que, le 19 décembre 2006, le Conseil de sécurité a souscrit aux conclusions de la réunion d'Addis-Abeba du mois de novembre 2006, qui avait abouti à un accord sur la formation d'une

eerst en vooral aandacht moet hebben voor de onmiddellijke nood om de oorlogsvoerende partijen weer rond de tafel te krijgen en ervoor te zorgen dat de Soedanese autoriteiten de UNO troepenmacht toelaten op hun grondgebied.

III. VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Tijdens de vergadering van 30 januari 2007 werd de hierna volgende tekst voorgesteld als basis voor de verdere bespreking van het voorstel van resolutie :

De Senaat,

A. Overwegende dat Darfoer sinds begin 2003 verscheurd wordt door een burgeroorlog tussen rebellen en de Soedanese regering;

B. Herinnerend aan het ultimatum in resolutie 1556 dat de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties op 30 juli 2004 aan de Soedanese regering heeft gericht om de Janjawid-milities die de burgerbevolking terroriseren, te ontwapenen, de vluchtelingen te beschermen en de verstrekking van de internationale hulp alsook de aanwezigheid van waarnemers van de Afrikaanse Unie mogelijk te maken;

C. Overwegende dat er door alle partijen in het conflict voortdurend schendingen van het humanitair recht worden gepleegd tegen de burgerbevolking en dat de Veiligheidsraad de toestand voor de Procureur van het Internationaal Strafhof heeft gebracht (res. SC 1593(2005)), waardoor de daders van het sinds 1 juli 2002 gepleegde machtsmisbruik voor het Strafhof kunnen worden gebracht;

D. Overwegende dat het vredesakkoord over Darfoer, dat op 5 mei 2006 in Abuja ondertekend werd, ontoereikend is gebleken en dat het daardoor niet heeft kunnen leiden tot het beëindigen van het geweld doch integendeel een nieuwe opstoot van machtsmisbruik met zich heeft gebracht: dagelijks worden nog steeds mensen verkracht, aangevallen, verdreven en vermoord;

E. Herinnerend aan resolutie 1706(2006) van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties van 31 augustus 2006, die voorziet in de opstelling van een versterkte VN-vredesmacht in Darfoer, de United Nations Mission in the Sudan (UNMIS);

F. Overwegende dat de Afrikaanse Unie (AU) in november 2006 beslist heeft het mandaat van haar vredesmacht in de Soedanese regio Darfoer te verlengen tot juni 2007;

G. Overwegende dat de Veiligheidsraad op 19 december 2006 de conclusies heeft onderschreven van de vergadering van Addis Abeba in november 2006, die had geleid tot een akkoord over de vorming van

force mixte des Nations unies et de l'Union africaine pour maintenir la paix dans la région du Darfour; et qu'un accord en ce sens a été passé le 11 janvier 2007;

H. Considérant qu'en violation de l'accord d'Abuja, l'armée soudanaise s'est à nouveau déployée dans la région et que des bombardements ont repris;

I. Considérant que le conflit au Darfour a provoqué la fuite de près de 2 millions de personnes de leurs foyers, que 2 autres millions dépendent de l'aide internationale, et que 200 000 civils sont réfugiés au Tchad;

J. Considérant que des massacres importants ont été commis coûtant la vie à des milliers, voire plusieurs dizaines de milliers de personnes;

K. Considérant que les informations concernant la crise humanitaire au Darfour deviennent de plus en plus alarmantes alors qu'une grande partie du Darfour est redevenue inaccessible aux missions humanitaires;

L. Considérant que la situation d'insécurité s'est aggravée récemment et que l'instabilité et la violence perpétuelle ont créé une situation alarmante dans le domaine de la santé (malnutrition, épidémie de choléra, hépatite E);

M. Prenant note des déclarations du premier ministre britannique Tony Blair et d'autres dirigeants en faveur d'une zone d'exclusion aérienne au-dessus du Darfour;

N. Considérant les engagements pris par la communauté internationale à la suite du génocide intervenu au Rwanda et considérant, en particulier, que la présence internationale actuelle en RDC témoigne d'une façon exemplaire que la communauté internationale veut mieux assurer sa responsabilité politique en Afrique;

O. Considérant que la Belgique occupe depuis début janvier 2007 un siège de membre non permanent au Conseil de sécurité des Nations unies;

P. Considérant les conclusions du Conseil Affaires Générales/Relations Extérieures du 22 janvier 2007;

Demande à la présidence de l'Union européenne, au Conseil européen, aux ministres des Affaires étrangères de l'Union et au gouvernement belge d'agir directement et par le biais du Conseil de sécurité des Nations unies afin :

1. de mettre tout en œuvre pour que soit déployée sans tarder une opération de maintien de la paix de l'ONU (par le biais du chapitre VI ou du chapitre VII de la Charte des Nations unies), afin de mettre un

een gemengde strijdmacht van de Verenigde Naties en de Afrikaanse Unie voor vredeshandhaving in de regio van Darfoer en dat een akkoord hiertoe werd gesloten op 11 januari 2007;

H. Overwegende dat het Soedanese leger het akkoord van Abuja schendt en zich opnieuw heeft ontplooid in de regio en dat er opnieuw bombardementen uitgevoerd worden;

I. Overwegende dat het conflict in Darfoer bijna twee miljoen mensen op de vlucht heeft gejaagd, dat twee miljoen anderen afhankelijk zijn van internationale hulp en dat 200 000 burgers naar Tsjaad gevlucht zijn;

J. Overwegende dat er op grote schaal slachtpartijen hebben plaatsgevonden, die het leven hebben gekost aan duizenden of zelfs aan tienduizenden mensen;

K. Overwegende dat de berichten over de humanitaire crisis in Darfoer steeds verontrustender worden en dat een groot deel van Darfoer opnieuw ontoegankelijk is voor humanitaire zendingen;

L. Overwegende dat de toestand onlangs nog onveiliger is geworden en dat de aanhoudende instabiliteit en het niet aflatende geweld zorgwekkende gevolgen hebben voor de volksgezondheid (ondervoeding, cholera-epidemie, hepatitis E);

M. Gelet op de verklaringen van de Britse eerste minister Tony Blair en andere regeringsleiders ten gunste van een vliegverbod boven Darfoer;

N. Gezien de verbintenissen van de internationale gemeenschap na de volkerenmoord in Rwanda en meer bepaald overwegende dat de huidige internationale aanwezigheid in de DRC overtuigend aantoonde dat de internationale gemeenschap bereid is met meer politieke verantwoordelijkheidszin op te treden in Afrika;

O. Overwegende dat België sinds begin januari 2007 als niet-permanent lid zitting heeft in de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties;

P. De conclusies overwegende van de Raad algemene Zaken/Buitenlandse Betrekkingen van 22 januari 2007;

Vraagt het voorzitterschap van de Europese Unie, de Europese Raad, de ministers van Buitenlandse Zaken van de EU-lidstaten en de Belgische regering om rechtstreeks op te treden via de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties teneinde :

1. alles in het werk te stellen om onverwijld een VN-vredesoperatie op te starten (op grond van hoofdstuk VI of van hoofdstuk VII van het Handvest van de Verenigde Naties), om een einde te maken aan

terme à la violence et de mettre en place la paix et la stabilité dans cette région perturbée comme demandé par la résolution 1706(2006) du Conseil de sécurité; et compte tenu de l'accord passé entre les Nations unies et l'Union africaine concernant la création d'une « force hybride »;

2. d'étudier la possibilité de mettre en place une zone d'exclusion aérienne au dessus de la région du Darfour;

3. d'exiger de toutes les parties impliquées dans le conflit qu'elles permettent un accès libre aux zones de conflit pour tous les travailleurs humanitaires et qu'elles assurent leur sécurité, conformément aux législations humanitaires internationales, en créant notamment des couloirs humanitaires;

4. de tout mettre en œuvre pour rouvrir un espace de négociation entre l'ensemble des groupes d'insurgés et le pouvoir à Khartoum et d'insister sur la nécessité de signer un accord avec des groupes de rebelles représentatifs afin que cet accord ne soit pas rejeté massivement par les populations du Darfour;

5. de s'assurer que l'aide humanitaire de l'Union européenne augmente significativement (actuellement 75 % de l'aide provient des États-Unis) pour les près de 3 millions de personnes qui dépendent totalement de l'aide internationale pour l'alimentation, les abris et les soins médicaux;

6. de soutenir des mesures visant à appliquer des sanctions ciblées aux individus impliqués dans le conflit et responsables des exactions, notamment par le gel des avoirs et l'interdiction de déplacement, ainsi que des mesures visant à renforcer la pression économique sur les parties au conflit;

7. d'inviter la Cour pénale internationale à poursuivre et à étendre ses enquêtes actuelles sur les crimes contre l'humanité et les crimes de guerre déjà commis au Darfour;

8. de transmettre la présente résolution à la Commission européenne, au Conseil des ministres ACP-UE (Afrique Caraïbes Pacifique — Union européenne), au gouvernement du Soudan, à l'Union africaine, au Secrétaire général de l'ONU et aux membres du Conseil de sécurité des Nations unies.

IV. VOTES

La proposition de résolution a été adoptée à l'unanimité des 13 membres présents.

het geweld en om die ontwrichte regio tot vrede en stabiliteit te brengen, zoals gevraagd in resolutie 1706 (2006) van de Veiligheidsraad; en rekening houdend met het akkoord dat tussen de Verenigde Naties en de Afrikaanse Unie is gesloten in verband met het oprichten van een « hybride macht »;

2. de mogelijkheid te onderzoeken een vliegverbod boven Darfoer op te leggen;

3. van alle partijen in het conflict te eisen dat ze alle humanitaire werkers vrije toegang verlenen tot de conflictgebieden en voor hun veiligheid instaan overeenkomstig de internationale humanitaire rechtsregels, meer bepaald door humanitaire corridors te openen;

4. alles in het werk te stellen om opnieuw onderhandelingen op gang te brengen waaraan alle rebeliserende facties en de machthebbers in Khartoem deelnemen en de noodzaak te beklemtonen van de ondertekening van een akkoord met de representatieve rebellerende facties opdat dit akkoord door de bevolking in Darfoer niet massaal verworpen wordt;

5. erop toe te zien dat de humanitaire hulp van de Europese Unie significant wordt opgevoerd (momenteel is 75 % van de hulp uit de Verenigde Staten afkomstig) voor de zowat drie miljoen mensen die volledig afhankelijk zijn van internationale hulp voor voeding, onderdak en gezondheidszorg;

6. maatregelen te steunen die strekken om gerichte sancties uit te vaardigen tegen personen die bij het conflict betrokken zijn en die verantwoordelijk zijn voor het machtsmisbruik, met name door hun bezittingen te blokkeren en hun een reisverbod op te leggen, alsook maatregelen die strekken om de economische druk op de partijen in het conflict op te voeren;

7. het Internationaal Strafhof te vragen de aan gang zijnde onderzoeken naar misdaden tegen de menselijkheid en oorlogsmisdaden die reeds in Darfoer begaan zijn, voort te zetten en te verruimen;

8. deze resolutie over te zenden aan de Europese Commissie, de ACS-EU Raad van ministers (Afrika, Caraïben, Stille Oceaan — Europese Unie), de Soedanese regering, de Afrikaanse Unie, de Secretaris-generaal van de Verenigde Naties en de leden van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties.

IV. STEMMINGEN

Het voorstel van resolutie wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

*
* *

Confiance a été faite à la rapporteuse pour un rapport oral en séance plénière.

La rapporteuse,
Margriet HERMANS.

Le président,
François ROELANTS du VIVIER.

*
* *

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor een mondeling verslag in de plenaire vergadering.

De rapporteur,
Margriet HERMANS.

De voorzitter,
François ROELANTS du VIVIER.